

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE**  
**Galeries contemporaines - R.d.C**  
**4 juin - 24 août 1986**

## **TONI GRAND**

Agé aujourd'hui de 50 ans, Toni Grand s'est fait connaître au début des années 70 par des sculptures en bois où le processus de création insistait sur quelques interventions rudimentaires : refentes, entretoisement... Depuis 1980, l'utilisation du polyester permet de faire intervenir la couleur qui parfois parodie l'effet traditionnel du matériau, et de jouer avec la transparence et l'opacité.

Les oeuvres font souvent appel à la pierre, comme pour insister sur leur caractère sculptural, en l'enveloppant dans la résine. Peut-être est-on en présence de l'une des démarches les plus originales et les plus profondes de la sculpture contemporaine.

## **ENZO CUCCHI**

C'est à la faveur de l'intérêt général, au début des années 80, pour la peinture figurative que l'oeuvre d'Enzo Cucchi fut découverte. On l'associait alors de manière très étroite au mouvement italien d'invention, de la "Transavantgarde", dont elle était, en quelque sorte, l'archétype.

On ne peut pas envisager l'oeuvre de cet artiste seulement de cette façon. Ce serait démontrer simplement l'étroitesse de nos classifications. A y regarder de près, on découvre non seulement une oeuvre dont les caractères nationaux ne sont qu'une part de son intégralité, mais aussi des éléments particuliers avec lesquels s'élabore aujourd'hui une oeuvre figurative. Profitant, mais luttant également contre des résurgences primitives venant se superposer, comme sur un palimpseste, à une culture moderne et élitiste - éloignée du terroir italien comme le sont les deux rives d'un fleuve où l'oeuvre cherche à se construire- cette oeuvre n'est qu'une solution particulière, probablement réussie d'une prolongation de l'histoire de la peinture.

## **INVITATION : LA REVUE PARKETT**

La revue Parkett s'est imposée depuis sa création comme l'une des meilleures publications périodiques consacrées à l'art contemporain. C'est une des rares revues d'art qui ne ressemble pas à un magazine. La qualité de son sommaire, la diversité de ses interventions et la suprenante actualité des débats qu'elle propose en font une revue luxueuse et, paradoxalement, nécessaire.

Pour chaque numéro, la revue fait appel à un artiste. L'exposition présentera toutes les oeuvres originales réalisées depuis la création, ainsi que les travaux d'autres artistes figurant au sommaire des deux derniers numéros.

**TEL 42-77-12-33**

**Responsable du service de presse et d'animation : Catherine Lawless, poste 46-68**  
**Attachée de presse, Servane Zanotti, poste 46-60**

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE**  
**Galleries contemporaines - R.d.C**

**4 juin - 24 août 1986**

**TONI GRAND**

**ENZO CUCCHI**

**INVITATION :  
LA REVUE PARKETT**

**TEL 42-77-12-33**

**Responsable du service de presse et d'animation : Catherine Lawless, poste 46-68**  
**Attachée de presse, Servane Zanotti, poste 46-60**

**Musée  
national d'art moderne**

**Centre Georges Pompidou**  
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 42 77 12 33 Télex CNACGP 212 726

# MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

## Galleries Contemporaines - Rch

### 4 juin - 24 août 1986

## TONI GRAND

Depuis la fin des années 60 et dans un relatif isolement, Toni GRAND poursuit un travail singulier, une réflexion sur la sculpture, sa spécificité et ses limites, dont la rigueur pourrait constituer une "réponse plausible" au Minimal et au Process art américains. Si son nom a souvent été associé au groupe Supports/Surfaces dont il a partagé un moment certains intérêts théoriques, son oeuvre n'obéit à aucun programme formel ou idéologique mais essaie alors, à travers une patiente énonciation des "opérations" de sculpture, de "travailler l'image de la sculpture façonnée dans et par la tradition, d'en produire positivement une lecture déconstructive". Jusqu'à la fin des années 70 il utilise systématiquement le bois, bois brut qui garde la marque des opérations effectuées : coupé, équarri, écarté, refendu, etc. , et sera plus tard recouvert de matière plastique ou de résines noires ou colorées. Toni GRAND travaille aussi le métal dans les pièces monumentales exposées au cloître Sainte Trophime d'Arles en 1981 et qui viennent d'être installées de manière permanente au Fort de Salses dans les Pyrénées Orientales.

L'exposition mettra l'accent sur les oeuvres, pour la plupart inédites, des cinq dernières années. Toni GRAND n'a en effet présenté son travail qu'en de très rares occasions au cours de cette période : dans le Pavillon français de la 40<sup>e</sup> Biennale de Venise (1982) qu'il partageait avec Simon Hantaï, il avait disposé des colonnes jumelles, bois coupé recouvert de résine colorée ; à l'ARCA (Marseille, 1983), ces mêmes colonnes voisinaient avec d'étranges courbes à même le sol aux dimensions exceptionnelles.

L'une de ces dernières oeuvres sera à nouveau présente dans les Galeries contemporaines, longue sculpture noire qui, précise l'artiste, "a poussé jusqu'à ce que sa dimension soit atteinte". Avec elle seront exposées une dizaine d'oeuvres récentes constituant la quasi-totalité du travail de Toni GRAND depuis deux ans. Désormais ce sont des pierres ou des ossements qui sont enfouis dans la résine, ou servent à modeler la forme. Il n'y a plus découpe, comme précédemment, mais construction ou reconstitution. L'usage du stratifié permet toutes sortes d'effets de matière, ressemblant parfois à s'y tromper aux matériaux naturels, jouant souvent sur les couleurs.

## Catalogue

Le catalogue publié dans la Collection des "Contemporains" (N°9) complète l'exposition en présentant une vision rétrospective du travail. Il comprend une étude d'Yves Michaud sur les oeuvres récentes et un entretien avec l'artiste et les organisateurs de cette exposition. Une anthologie critique réunira un texte de Didier Semin un entretien avec Bernard Ceysson et le texte du catalogue de Chambéry. 140 pages, 120 reproductions en noir et blanc et 24 en couleur - 150 F.

## Rencontre

Une rencontre avec Toni GRAND aura lieu le 11 juin 1986, à 18h30 dans l'espace de l'exposition.

## Film

Le film "Toni GRAND" (1983), réalisé par Pierre-André Boutang est présenté sans interruption sur magnéscope dans l'espace de l'exposition. (coproduction Centre Georges Pompidou, CNAP et SODAPERAGA). 26 mn

## BIBLIOGRAPHIE

### Textes de Toni GRAND - Entretiens

Texte de Toni GRAND accompagnant la liste des oeuvres lors de l'exposition à la Galerie Eric Fabre, 27 septembre - 19 octobre 1974.

"Il faut lire les légendes..."

in catalogue Toni Grand, Galerie Eric Fabre, Paris, septembre-octobre 1976

Entretien avec Bernard Ceysson in catalogue Toni Grand - Bernard Pagès, Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne, avril - mai 1976

Entretien avec Yves Michaud in catalogue Toni Grand, Musée Sainte-Croix, Poitiers, juin-juillet-août 1983.

### Textes sur Toni GRAND / Catalogues d'exposition

Dominique Bozo

Préface du catalogue Toni Grand, XL° Biennale de Venise, Pavillon français, juin - septembre 1982

Blandine Chavanne

Préface du catalogue Toni Grand, Musée Sainte-Croix, Poitiers, juin-juillet-août 1983

Bernard Ceysson

"Toni Grand"

in catalogue Toni Grand sculptures 1976-1979, Musée Savoisien, Chambéry

Xavier Girard

"Serpentements sur deux sculptures de Toni Grand"

in catalogue Toni Grand, ARCA, Marseille, 10 novembre - 31 décembre 1983

Françoise Guichon

Préface du catalogue Toni Grand sculptures 1976-1979, Musée Savoisien, Chambéry, décembre 79 - Février 1980

Jacques Lepage

"Un art anonyme"

in catalogue Toni Grand - Bernard Pagès, Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne, avril-mai 1976

Yves Michaud

"Toni Grand ou l'insistance"

in catalogue Toni Grand sculptures 1976-1979, Musée Savoisien, Chambéry, décembre 79 - février 80

Michèle Moutashar

Préface du catalogue Toni Grand, Cloître Saint Trophime, Arles, juillet-septembre 1981

Jean-Marc Poinot

"Toni Grand : du bois en trois dimensions"

in catalogue D'hier à demain, un aspect de l'art actuel, Galerie de la Marine, Nice, été 1978

Didier Semin

"Des yeux derrière la tête"

in catalogue Toni Grand, XL<sup>o</sup> Biennale de Venise, Pavillon français, juin - septembre 1982

## BIOGRAPHIE

1935

Naissance à Gallargues Le Montueux, Gard

1942 - 1953

Petites études à Gallargues et ses environs

1960

Vit en Provence, Mas du Mouton, Mouriès

1967

5<sup>e</sup> Biennale de Paris

1969 - 1976

Premier contrat d'enseignement. Unité Pédagogique d'architecture n°6, ENSBA, Paris

1974 : première exposition personnelle, Galerie Eric Fabre

1976

Concours d'enseignement Ecole d'art et architecture de Marseille  
Premier voyage à New-York

1979

Voyage au Japon

1981

Bourse d'un an aux Etats-Unis

1984

Voyage en Inde

1986

Enseignement à Nîmes, Ecole des beaux-arts

Vit à Mouriès, Bouches-du-Rhône.

# MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

## Galleries Contemporaines - Rch

### 4 juin - 24 août 1986

## ENZO CUCCHI

Né en 1950 en Ancona, sur les bords de l'Adriatique, CUCCHI est avec Sandro Chia, Francesco Clemente et Mimmo Paladino l'une des figures dominantes de la scène italienne et internationale d'aujourd'hui. Son oeuvre témoigne d'abord de la volonté de faire reconnaître que la peinture, et avec elle le peintre, peuvent par le truchement de l'image, du récit, de l'anecdote, en quelque sorte de la narration, avoir droit de cité dans un contexte qui clamait avec satisfaction la mort de l'art, agitant tout au long de ce siècle le spectre de son agonie. Entre la légende vraie et l'histoire fausse CUCCHI compose avec une thématique dans laquelle se mêlent l'histoire individuelle et l'histoire collective. Il s'empare des mythes, des légendes et même du folklore pour tenter d'interroger non tant la peinture à ses sources que ce que nous en avons fait. Entre l'image hallucinée et la fantasmagorie, CUCCHI se déclare à la recherche des "sillons de l'Europe". De la feinte naïveté de ses premières oeuvres de tout petit format à la tentation monumentale des oeuvres des années 1980, il se pourrait que son parcours cherche à retrouver dans la profondeur de la conscience des hommes et de l'histoire, outre un romantisme dont celui du XIXème siècle pouvait apparaître comme l'un des premiers, quelque chose comme une nouvelle nature, à la fois attirante et repoussante, où l'homme-artiste moderne chercherait à se fondre, et d'abord à témoigner.

L'exposition rassemblera un ensemble significatif d'oeuvres de l'artiste réalisées depuis maintenant une dizaine d'années, soit une quarantaine d'oeuvres (peintures et dessins) pour la quasi-totalité inconnues en France.

Le choix qui a présidé à l'exposition ne se veut aucunement rétrospectif ; réalisé en collaboration étroite avec CUCCHI, il illustre avant tout l'idée et la vision d'un artiste qui privilégie le voyage à la destination.

L'exposition réunit les premières peintures des années 1979 et 1980 qui suivent immédiatement les installations par lesquelles l'artiste s'était fait connaître et qui sont aujourd'hui détruites. Suivent d'autres tableaux de formats beaucoup plus importants dans lesquels se perdent et s'enfouissent dans une matière picturale de plus en plus dense, dans des paysages étirés, des figures rêvées, des géants légendaires et d'immenses visages lunaires. L'exposition rassemble également un ensemble d'oeuvres des années 1983 à aujourd'hui dans lesquelles CUCCHI inaugure une association qui le guide encore dans les oeuvres qu'il réalise maintenant et qui veut confondre par le thème de Vitebsk-Harar, la région où naquit Chagall mais



surtout le Suprématisme avec Malevitch et où fut massacrée une large partie des Juifs et le pays où Rimbaud, devenu muet, s'était exilé et où un peu plus tard, Mussolini entreprit le premier grand génocide fasciste. CUCCHI a en outre conçu deux oeuvres spécialement pour l'exposition. Un ensemble de dessins complète cette présentation.

### Catalogue

Le catalogue réunit entre autre un texte de Maurice Roche en écho à l'oeuvre du peintre, une étude de Eric Darragon sur les relations de Cucchi à l'histoire et à sa propre histoire ainsi qu'un texte de l'historien italien Bruno Cora avec lequel Cucchi a publié de nombreux textes et poèmes pour la revue A.E.I.O.U.

Toutes les oeuvres exposées seront reproduites dont seize en couleurs. La biographie et la bibliographie sont illustrées de documents sur le parcours de l'artiste. 60 reproductions en noir et blanc et 16 en couleur. 96 pages. 120 F.

# MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

## Galleries Contemporaines - Rch

### 4 juin - 24 août 1986

## INVITATION :

### LA REVUE PARKETT

Cette exposition prend place dans la série d'invitations, "cartes blanches", que le Musée national d'art moderne a l'intention de donner à diverses institutions, revues ou personnalités proches de l'art contemporains.

La revue PARKETT s'est imposée depuis sa création comme l'une des meilleures publications périodiques consacrées à l'art contemporain. C'est une des rares revues d'art qui ne ressemble pas à un magazine. La qualité de son sommaire, la diversité de ses interventions et la surprenante actualité des débats qu'elle propose en font une revue luxueuse et, paradoxalement, nécessaire.

La revue PARKETT se définit comme une publication d'art conçue et mise en page avec un soin particulier et un goût du détail permettant au lecteur une réflexion approfondie et une approche réelle de l'événement artistique contemporain. Engagée dans le dialogue entre l'Europe et les Etats-Unis, PARKETT donne la parole aux critiques d'art de ces pays. Pour chaque numéro elle fait appel à un artiste, auquel plusieurs textes formant dossier sont consacrés, qui conçoit une oeuvre originale contenue dans les exemplaires de luxe et reproduite en offset dans l'édition normale.

C'est ainsi que depuis sa création en 1984, neuf artistes contemporains ont été sollicités : Enzo Cucchi, Martin Disler, Eric Fischl, Jannis Kounellis, Brice Marden, Markus Raetz, Sigmar Polke et Meret Oppenheim. Francesco Clemente illustrera le numéro 9, spécialement conçu pour l'exposition. A cette occasion la revue habituellement éditée en allemand et en anglais paraîtra exceptionnellement en français aussi. Editée à Zurich, elle paraît tous les trois mois et son tirage atteint 4.000 exemplaires, dont 2.000 abonnés.

L'exposition présentera toutes les oeuvres originales parues depuis la création de la revue, ainsi que d'autres travaux d'artistes figurant au sommaire des deux derniers numéros. On pourra voir Zeemansblick de Markus Raetz, des dessins anciens de Clemente, des sculptures de Meret Oppenheim et de Louise Bourgeois, une installation de Ernst Caramelle ; des vidéos de Boyd Webb, de Caramelle, des films de Fischli et Weiss, de Gilbert and George, de Lothar Baumgarten seront projetés en permanence dans l'exposition.

Enfin dans le "cabinet de lecture" tous les exemplaires de la revue depuis l'origine seront en consultation publique, sur une table conçue par Meret Oppenheim.

---

#### SOMMAIRE DU NUMERO 9

Francesco CLEMENTE Francesco CLEMENTE	Collaboration, gravure double page et couverture textes de David SHAPIRO, Francesco PELLIZZI et Rainer CRONE
Ernst CARMELLE	texte de Denys ZACHAROPOULOS
Louise BOURGEOIS	texte/entretien avec Robert STORR
La Loie FULLER	texte de Birgida OCHAYM
Boyd WEBB	texte de Stuart MORGAN
Christian BOLTANSKI	texte de Gilbert LASCAULT
Chantal ACKERMAN	par elle-même, huit pages à partir des photos de son dernier film
Ed RUSCHA	affiche
CUMULUS SUR LA FRANCE	texte de Fabrice HERGOTT
CUMULUS SUR L'AMERIQUE	texte de Paul TAYLOR
BALCON	poème de NOVALIS, traduit par Jean-Claude LEBENSZTEJN
ENTRETIEN	avec l'équipe du Musée national d'art moderne par Bice Curiger, Jacqueline Burckhardt et Denys Zacharopoulos.